L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 28 OCTOBRE 1883.

LOUISIANE.

Le *Pionnier de l'Assomption* :

La roulaison, commencée à peu près sur toutes les habitations, se fait avec difficulté à cause de la rareté de l'eau. Le rendement est meilleur, presque partout, qu'on ne l'aurait cru et s'il n'arrive pas d'accident, on ne fera sans doute pas autant de sucre que l'an dernier, mais environ deux tiers de cette récolte qui fut remarquablement bonne.

—Le Bayou a monté et la navigation est ouverte pour les chalands jusqu'à son embouchure. Déjà, par cette voie, on a expédié quelques boucauts de sucre et une assez grande quantité de barils de mélasse.

—La paroisse Lafourche vient de perdre un de ses fils les plus justement aimés et estimés. M. J. S. Goode est mort le 18 courant à l'âge de 46 ans, laissant une veuve et six enfants. Bien qu'attendue depuis plusieurs semaines, cette mort a péniblement affecté toute la communauté, car M. Goode, par ses belles qualités et son caractère irréprochable, avait conquis les sympathies de tous. Le barreau du 20me district, dont il était un des membres les plus éclairés, regrette aussi son décès. Pour ses confrères, c'était un sincère ami.

Le *Lake Charles Commercial* (paroisse Calcasieu), du 27 octobre :

Le Lac Charles grandit, se développe aujourd'hui très-rapidement, comme bien d'autres villes et bourgs de la Louisiane, du reste. Il y a là d'excellentes affaires à faire dans les terrains ; on y peut bâtir des maisons, soit pour magasins, soit pour résidences, qu'on louerait facilement, car elles sont en grande demande. Nulle part ailleurs les capitalistes ne trouveront de meilleurs placements ; avant d'être achevées, les constructions nouvelles seront prises.

Que coûtent ici un terrain et une bâtisse ? de $300 à $500. Et, du jour au lendemain, il est facile de les louer de $8 à $10 par mois.

Où trouver un placement plus avantageux ?

On dira, peut-être : puisqu'il en est ainsi, pourquoi ne construisez-vous pas vous mêmes votre ville ? N'avez-vous pas de grandes scieries, dirigées par des hommes qui remuent de gros capitaux ? Qu'on nous permette de répondre que ces hommes-là ont engagé tout ce qu'ils possèdent dans leur industrie, qu'ils peuvent à peine suffire à la demande. D'ailleurs, ils ne sont pas si nombreux qu'on le croit, dans notre communauté. Nous sommes trop nouveaux, nous ne datons que d'hier ; nous n'avons pas encore eu le temps d'amasser des fortunes. Ce qu'il nous faut, c'est un peu de capitaux ; sous quelque forme, qu'ils nous arrivent, ils seront les bien-venus, et ils y seront infailliblement d'un rapport considérable.

Le *Capitolian Advocate* (Bâton-Rouge), du 26 octobre :

L'air a été très-frais, hier ; on nous avait prédit une gelée blanche pour ce matin, mais le vent d'hiver ne s'est pas fait sentir. Rien n'annonce le froid.

L'Observateur, (St. Martinville,) du 27 octobre :

D'ici à la semaine prochaine, presque toutes les sucreries de la paroisse seront en pleine opération. Quelques habitants ont roulé quelques jours afin de se rendre compte du rendement, mais il nous a été impossible de connaître le résultat. Nous avons appris pourtant que, sur l'habitation "Key Stone," les cannes ont rendu 1 1/2 boucaut par arpent.

—Nous constatons avec plaisir que les maladies disparaissent peu à peu de nos campagnes. Beaucoup de ceux qui étaient atteints de la vilaine fièvre des marais, en sont débarrassés; l'on voit renaître sur leurs visages les couleurs de la santé. Notre village est toujours sain; aucune fièvre à signaler. Les affaires commencent à se faire plus librement; le coton se vend actuellement à raison de $30,00 le millier. Le nombre des spéculateurs augmente tous les jours.

—Tous les matériaux pour la construction de la nouvelle Eglise de Broussardville, sont sur les lieux. L'ouvrage se poursuit avec activité. Nous apprenons que toutes les grosses pièces de l'édifice sont posées, ainsi que quelques encadrements. Cette Eglise sera très belle, car la population de ce village—composée de gens actifs—n'épargnera rien, pour lui fournir les ornements nécessaires.

La *Sentinelle*, [Thibodeaux] du 27 octobre :

Les travaux de roulaison se poursuivent avec ardeur; les cannes tombent sous les couteaux, et les charrettes se chargent avec rapidité. Malgré la pluie, les chemins sont en bon état et les viviers, ainsi que les citernes, sont amplement pourvus d'eau pour tous les besoins. Quant au rendement il est, vu la petitesse des cannes, excellent; le sucre fabriqué a un beau grain et une belle couleur.

—Les affaires commerciales ne brillent point par leur activité. Les magasins sont, cependant, bien assortis en marchandises de toute sorte. Si la température venait à se refroidir assez pour faire abandonner les vêtements d'été, il est probable que le commerce irait beaucoup mieux.

—Samedi dernier, une élection ordonnée par le Jury de Police, dans le troisième district de drainage, a été tenue dans les différents *polls* de cette localité. Cette élection avait pour but de porter la taxe de drainage, fixée par le Jury de Police à 2 mills, à 3 1/2 mills. Il paraît, d'après le vote, que les habitants n'ont pas compris les bons résultats que pouvait avoir ce surcroît de taxe pour l'assainissement de leurs terres, car la grande majorité d'entr'eux se sont abstenus de se rendre aux boîtes de scrutin, et, par cela, la taxe reste telle que le Jury de Police l'avait précédemment fixée.

Le *Meschacébé*, paroisse St.-Jean-Baptiste, du 27 octobre :

Nous avons eu, cette semaine, les prémices de l'automne. A une température lourde a brusquement succédé une douce brise du nord, avant-courrière de la bise glacée qui bientôt arrivera des mêmes régions et viendra nous transir de froid.

Mais nous n'avons pas eu de pluie, et bien qu'il n'en faille plus pour les récoltes, qui n'en pourraient plus bénéficier, une généreuse averse serait accueillie comme une bénédiction par les familles qui n'ont plus d'eau. Il y a aujourd'hui trois mois accomplis qu'il n'a pas plu à St.-Jean-Baptiste—sauf quelques légères ondées insignifiantes et toutes locales — et c'est vraiment trop long.

—La roulaison ne peut qu'avancer à souhait avec le temps superbe qui règne. Les charrois sont faciles et la canne donne un jus riche en principes saccharins. Seulement les planteurs trouvent que leurs cannes sont trop petites et ne contiennent pas en assez grande quantité ce jus précieux.

—Hier matin, à 1 heure, est décédé M. Jean Maurice Lapeyrolerie, natif de Sivrac, département de la Gironde, France. M. Lapeyrolerie était âgé de 58 ans. Il était venu en Louisiane tout jeune et après avoir, pendant de longues années, fait le commerce de cabotage, alors très lucratif par rapport aux difficultés des communications entre la ville et la campagne et la rareté des magasins, il s'était retiré à St. Jean-Baptiste et s'était fait planteur. Généralement connu de toute la population, il s'en était conquis l'estime. Ses restes mortels ont été conduits, hier après-midi, au cimetière de l'Eglise St Pierre, par ses amis.

Hier, aussi, est décédé un brave homme de couleur, que toute la population de St Jean-Baptiste estimait et respectait. Armand Deslonde était natif de St Charles, mais il avait presque toujours habité la paroisse St Jean-Baptiste. C'était un homme de cœur et d'intelligence. Il était âgé de soixante-dix ans.

—Rien n'est encore connu de l'époque à laquelle le chemin de fer de la Vallée du Mississippi sera livré à la circulation publique. Jusqu'ici, cette époque n'a pas été fixée, mais il est certain qu'aussitôt que la route sera été mise en bon état entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge, ce qui ne doit pas tarder, des trains réguliers commenceront à circuler entre les deux villes. M. Bradley, qui vient d'être nommé surintendant de la ligne, est attendu incessamment pour en diriger les opérations.

Le *Herald*, paroisse St-Charles, du 27 octobre :

Depuis plusieurs jours, le temps s'est beaucoup rafraîchi.

—Il est arrivé, dans les sucreries de notre paroisse, plusieurs accidents qui y ont retardé les travaux, pendant quelques jours.

—On demande un bon charretier, avec sa famille, à Habouville; il y trouvera de bonnes affaires.

—La fumée de nos sucreries obscurcit le ciel, et le bruit du sifflet des machines se fait entendre, nuit et jour. La roulaison marche rapidement. Elle nous amène, des Etats voisins, un certain nombre d'étrangers qui, pendant deux ou trois mois, peuvent gagner ici plus que partout ailleurs. Pourquoi cet état de choses durerait-il plus longtemps ? Nos jeunes gens ne devraient-ils pas apprendre à faire le sucre, et devenir d'habiles ouvriers et directeurs des travaux de nos roulaisons ? L'argent que ces étrangers gagnent chez nous, rentrerait dans la poche de Louisianais et serait, par conséquent, dépensé en Louisiane.

A l'heure qu'il est, plus de flâneurs dans nos rues et aux environs de nos magasins; tout le monde est employé dans les champs de cannes ou dans les sucreries. La grande saison de l'année, pour nous, est celle de la roulaison; elle nous apporte, en même temps que l'activité, la fraîcheur, la cessation des maladies, et le planteur, voyant sa poche se remplir, reprend courage, et commence avec ardeur les travaux de l'année qui vient.

La sécheresse que nous avons eue, pendant tant de semaines, a beaucoup gêné nos agriculteurs, dont beaucoup ont été obligés de recourir aux pompes pour tirer de l'eau du fleuve.

Pourtant, les pluies ont commencé, et, si tardives qu'elles aient été, il est à espérer qu'elles feront quelque bien à la canne qui est encore sur pied.

Le *Daily Democrat* [Shreveport], du 25 octobre :

Nous avons eu une légère gelée blanche ce matin.

—Les récoltes de coton ont été, aujourd'hui, de 645 balles.

—Jamais nous n'avons pu rêver un plus beau temps que celui d'aujourd'hui.

—La rivière continue à monter, à la grande joie de tous ceux qui sont intéressés dans le trafic du fleuve. La vieille Rivière Rouge monte rapidement; elle s'est élevée d'un pied et demi en 24 heures; elle a, actuellement, 6 pieds et demi, au-dessus de la marque des basses eaux.

Dans une lettre datée du Krasnoé Sélo, cantonnement d'été des régiments formant la garnison de Saint-Pétersbourg, un correspondant de la *Gazette de l'Allemagne du Nord* s'exprime ainsi sur les qualités du soldat russe :

" Le soldat russe est un excellent instrument de guerre. Placé sous le commandement d'officiers compétents, il est capable de rendre de très grands services. Ses qualités principales sont d'abord une grande bravoure et un mépris absolu de la mort. A ceci vient s'ajouter une absence complète de nervosité, une remarquable capacité d'assimilation, le sens inné de découvrir l'endroit où il se trouve, un grand esprit de subordination et enfin une bonhomie excessive. Cette dernière qualité ressort surtout dans les relations entre camarades, car le soldat riche partage tout avec ses compagnons pauvres. Quant aux cosaques, ce sont surtout ceux du Caucase qui brillent par leurs bonnes qualités et cela malgré une certaine sauvagerie inhérente à leur nature. Dans une troupe d'avant-poste, ils sont au-dessus de toute louange. C'est surtout parmi les soldats des bataillons de cosaques à pied, connus sous le nom de "plastuni" que l'on en trouve dont les prouesses ne seraient être comparées qu'aux tours de force des Indiens."

Le projet d'ensemble de reconstruction et d'agrandissement de l'Ecole de médecine comprend, comme on sait, la création d'un quartier qui sera exclusivement réservé à la bibliothèque et à des salles d'études pratiques. Dans la nouvelle bibliothèque devraient être réunis, non seulement les ouvrages existant dans la bibliothèque actuelle, reconnue, d'ailleurs, tout à fait insuffisante, mais aussi les collections de toutes les publications connues se rapportant aux choses de la médecine. En outre, il serait question d'établir un registre spécial sur lequel seraient inscrits les noms de tous les médecins exerçant légalement dans les principaux pays du monde.

La réalisation d'un si vaste projet a donné lieu à un travail préparatoire qui révèle des chiffres vraiment intéressants.

Il résulte de ce travail que le nombre des médecins actuellement répartis sur tous les points du globe s'élève à 193,000, parmi lesquels 11,250 se consacrent uniquement aux hautes études médicales.

Voici comment se décompose, par pays, le nombre de 193,000 médecins que nous indiquons :

On compte actuellement : aux Etats-Unis, 65,000 médecins, en France 26,000, en Allemagne et en Autriche 32,000, dans la Grande-Bretagne et ses colonies 35,000, en Italie 10,600, en Espagne 5,000, etc.

Si l'on peut avoir la prétention de réunir dans la bibliothèque de l'Ecole de médecine de Paris, tout ce qui a été écrit, jusqu'à ce jour, sur la médecine, cette bibliothèque contiendrait plus de 122,000 volumes, sans compter les simples brochures des thèses ou mémoires, dont le nombre dépasse 250,000.

Sous le rapport des auteurs ayant traité plus spécialement les questions médicales, les Etats-Unis viennent en première ligne, avec 2,800 auteurs. Viennent ensuite la France, avec 2,600 auteurs; l'Allemagne et l'Autriche qui en ont chacune 2,300; la Grande-Bretagne, 2,000, etc.

Pour contenir tous les documents énumérés ci-dessus, il faudrait un local huit fois plus vaste que celui affecté actuellement à la bibliothèque et à ses dépendances.

Voici, d'après la *Gazette du Peuple*, en Allemagne, du 2 octobre, les chiffres de l'émigration allemande aux Etats-Unis pendant le mois d'août et pendant les huit premiers mois des années 1873 à 1883 :

Années	Pendant le mois d'août	Du 1er jan au 31 août
1883	13,587	119,201
1882	15,232	145,436
1881	15,311	155,039
1880	9,984	68,288
1879	3,469	22,212
1878	1,715	17,539
1877	2,116	15,708
1876	2,575	20,174
1875	2,143	22,618
1874	3,693	33,097
1873	7,488	77,848

On sait qu'en mourant M. Galignani, directeur du *Galignani's Messenger*, avait légué une grosse somme en faveur des pauvres de Paris, ainsi que deux maisons qu'il possédait à Paris. Ces deux maisons devaient être vendues et le produit servir à construire un établissement de retraite pour les vieillards.

Cet établissement, d'après la volonté du donateur, serait installé à Neuilly-sur-Seine, à proximité du bois de Boulogne, où les pensionnaires pourraient aller se promener.

Le directeur de l'Assistance publique ayant été autorisé par le Président de la république à accepter les libéralités de M. Galignani, les deux immeubles en question ont été vendus, il y a quelques jours, et le montant de cette vente, qui s'élève à la somme totale de 2,140,600 fr., défalcation faite des frais, a été versé à la caisse de l'Assistance.

La construction de la maison de refuge va avoir lieu sous peu. On pense que tous les travaux pourront être achevés pour le milieu du printemps prochain. Cet asile, selon la volonté du généreux philanthrope, sera divisé en deux parties : l'une réservée aux femmes, l'autre aux hommes. On pourra y recevoir à la fois cent vieillards des deux sexes.

Les travaux de constructions s'élèveront, croit-on, à la somme de 1 million de francs; l'aménagement intérieur coûtera environ 500,000 fr. Le restant, c'est-à-dire 1 million 640,000 fr. sera placé en rentes sur l'Etat et le revenu servira à l'entretien des pensionnaires et du bâtiment. L'Assistance publique va placer, au milieu de la cour de l'asile, le buste en marbre de M. Galignani.

L'usine élévatoire d'Ivry vient d'être terminée. On sait qu'elle est destinée à augmenter l'alimentation d'eau pour le service public.

Située sur la rive gauche du fleuve, à trois kilomètres environ au-dessus de son entrée à Paris, elle puisera dans le courant même 86,400 mètres cubes par vingt-quatre heures et les refoulera dans les bassins du réservoir de Villejuif, à la cote 89 mètres et à 4 kilomètres de distance.

L'usine se compose de deux grandes salles rectangulaires contiguës. L'une, de 56 mètres de longueur sur 24 de large, renferme six machines à vapeur identiques rangées en batterie et actionnant des pompes aspirantes et élévatoires.

L'autre, de 51 mètres de long sur 17 de large, renferme douze générateurs rangés aussi en batterie, qui produisent la vapeur consommée par les machines. Deux prises d'eau en Seine, défendues par des estacades en charpente, alimentent deux conduites en tôle de 1 mètre de diamètre immergées dans des tranchées au fond du lit et qui amènent l'eau dans un puisard; deux conduites en fonte reçoivent l'eau refoulée par les machines.

Des dispositions spéciales ont été prises pour assurer le fonctionnement permanent des machines, même lors des plus grandes crues de la Seine.

Les machines font vingt-cinq tours à la minute.

La dépense s'est élevée à 3,200,000 francs.

SPECTACLES BALS. &c.

Théâtre de l'Opéra.

Lundi, 12 novembre 1883,

FAUST.

Grand opéra en 5 actes, musique de Gounod.

Faust............MM. VALDEJO, du théâtre de l'Opéra-Comique.
Méphistophélès............Boutivers
Valentin............Mougé
Siebel............Mmes Dorsay
Marguerite............VILLAEOVA

Deux grands Ballets réglés par M. Noviscimo, dansés par Mlle Rosier et tout le corps de ballet.

Décors nouveaux.

Costumes entièrement nouveaux par Mme Bétet et Mme Aucel.

Mardi, 13 novembre 1883.

LA FAVORITE.

Grand opéra en 4 actes, musique de Donizetti.

Fernand............MM. Lestellier, du théâtre de Covent Garden.
Alphonse............Richaud, de l'Opéra.
Balthazar............Jacquin
Léonor............Mlle Varelli

Grand divertissement réglé par M. Noviscimo.

Costumes entièrement nouveaux de Mme Bétet.

28 oct—

Théâtre de l'Opéra.

On demande 14 enfants 10 à 14 ans pour le Ballet de l'Opéra Français. On préférerait des jeunes filles. Bons appointements.

Les enfants sollicitant cet emploi devront être autorisés par leurs parents ou leurs tuteurs.

S'adresser de 11 heures A. M. à 2 heures P. M. au bureau du Directeur, à l'angle des rues Toulouse et Bourbon, au premier.

24 oct—

THEATRE DE L'OPÉRA,

Coin Bourbon et Toulouse.

27 ET 28 OCTOBRE,

Grande Fête en faveur de l'Asile du Mont Carmel, rue Piété,

Sous les auspices de la Société des Fils de la Louisiane, avec la libérale coopération des sociétés suivantes :

Continental Guards,
Orphéon Français,
Club Dramatique et Social,
St-John Fencing Club,
Young Men B. A.,
Pelican Mutual B. A.,
Young Men Excelsior A.,
Southern Mutual B. A.,
Galbet's Battery B. A.,
Jackson B. A.,
United Brethren B. A.,
Eagle Mutual B. A.,
St-Maurice B. A.,
New Lusitanos B. A.,
Portuguese B. A.
Exempt Society Sons of La.

Comité Exécutif.

A. QUERE, président.

William Pierce,	J Chauvière,	Thierry,
L A Richards,	A L Tissot,	John Manuel
John McCoos,	A Leber,	H DeMahy,
F B Hernandes,	L Roy,	J Mercedel,
C Morel,	H J Mivet,	H Prevost.

Comité d'Arrangements,

P. A. BERTRAND, président.

T A Stine,	E O Ducros,	S J Courtin,
E Morel,	J A Budil,	J A Lafaye,
L Roger,	U Barges,	E A Williams
J E DeWint,	P Dufrêche,	P J Gies,
P V Rolimpie,	C Morel,	G D Doiss,
J L Phels,	J Baker,	M Longbotte,
Adrien Bétet,	H S Salvant,	G Bischoff,
P Gener,	O Dupeire.	E Mestier,

Programme de la Matinée, dimanche, 28 octobre 1883.

—PREMIÈRE PARTIE.—

1—Tableau et Chant, par les Orphelines.
2—Chanson comique, par A. Mai jeur.
3—Nobody's Child, par Aline Helshel.
4—Fantaisie, par le professeur Joubert.
5—Récitation, par J. H. Hiegen.
6—Sélections par le New Orleans Quartette Club

Entr'acte de 10 minutes.

—SECONDE PARTIE.—

1—Récitation, par Minerva Adams
2—Chanson comique, par la *petite Josie Tavarez.*
3—Sélections, par le New Orleans Quartet e Club
4—Danse sur tabouret, par Jim Lefèvre.
5—L'Orpheline, par Mlle Emma Prados.

Entr'acte de 10 minutes.

—TROISIÈME PARTIE.—

1—La Mendiante, par la *petite Josie Tavarez.*
2—Récitation, par Harry Pickles.
3—Fantaisie, par M. D'Aquin.
4—Chant et danse, par M. Andersen.
5—Chœur final, par les orphelines : Days gone by.

Les portes ouvrent à 11 heures 30 A M.
Lever du rideau à midi 30 P M.

L'orchestre pour la soirée et la matinée sera dirigé par le professeur D'Aquin.

P. S.—Les tickets en circulation donnent droit d'entrée à la soirée ou la matinée indistinctement. 21 oct—

Grand Bal Paré et Travesti

Donné par la

Société Alsacienne et Lorraine

De Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans,

A la Salle de l'Union Française

Samedi, 17 novembre 1883.

Comité d'arrangements :

CHARLES LEVY, Président, ALPH. DUVIC, A. A. MARCHAND.

Prix du billet............$1 00

Pas de checks.

Les demandes de privilège de la buvette, du restaurant et du vestiaire seront reçues, par soumissions cachetées jusqu'au 10 novembre, chez M. Charles Lévy, rue des Remparts, No 10, côté Sud. 14 oct—14,21,28—4,11 nov au 17

AVIS—M'étant retiré de la maison J. P. Sarrazin, j'ai le plaisir d'annoncer à mes amis et au public, que je me suis associé à mon frère C. E. Sarrazin. Plein de reconnaissance pour le patronage que m'ont toujours accordé mes amis, je les prie de me le continuer à mon nouveau local, où ils trouveront toujours un assortiment complet de cigares, de tabac à fumer et à chiquer ainsi que tous articles à l'usage des fumeurs.

PAUL SARRAZIN,
83 Tchoupitoulas.

Octobre 16 1883.

M. John E. Lambert, attaché à notre maison, sera heureux de recevoir ses nombreux amis.

17 oct—1m

Bureau de la Compagnie d'Assurance du Sud (Southern Insurance Company), No 31 rue du Camp—Nlle-Orléans, 11 octobre 1883.—Conformément à une résolution du Conseil de Direction de cette Compagnie, adoptée à une réunion tenue le 9 octobre 1883 et aux dispositions de l'article 9 de la charte, une assemblée générale des actionnaires sera tenue au bureau de la Compagnie, MERCREDI, 14 novembre 1883, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pour délibérer et voter sur certaines modifications et certains amendements à introduire dans l'acte d'incorporation de la dite Compagnie.

SCOTT McGEHEE,
Secrétaire.

13 oct—1m.

INSTITUTIONS.

COLLEGE DE ST-EUGENE

A MANDEVILLE,

Sous la Direction immédiate du Curé de la Paroisse.

SITUÉE sur un des sites les plus gracieux et les plus aérés de Mandeville, et à proximité de la Nouvelle-Orléans, cette institution se recommande par l'éducation complète qu'on y reçoit. L'enseignement, confié à des professeurs émérites, comprend le cours commercial, l'anglais, le français, les mathématiques, la tenue des livres, etc., etc.

L'allemand, l'espagnol et la musique sont aussi enseignés à la demande des parents.

Prix de la pension, blanchissage compris, invariablement payable d'avance, par mois, $15.

La réouverture des classes est fixée au premier lundi de septembre.

S'adresser au

Rev. Père AVEILLÉ,
Directeur.

1er sept—3mois dim mar jeu

Institut Markey & Picard,

à l'angle des rues Esplanade et Tonti

Nouvelle-Orléans.

PENSIONNAT ET EXTERNAT.

LE 3 septembre aura lieu l'ouverture des classes de cette institution si favorablement connue.

Les études comprennent toutes les branches formant une éducation complète. L'enseignement des arts d'agrément est confié à des professeurs éminents. Pour plus amples informations s'adresser à l'Institut. 23 aout—Sm. J Mar D.

INSTITUTION OURTO.

Pensionnat et Externat.

Coin St Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Ourto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que filets en laine, en perles, en chenille etc., sont offertes aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'Institut.

Columbian Institute,

192 RUE ESPLANADE.

ECOLE de jour et Pensionnat pour jeunes filles, Kindergarten pour petits enfants, garçons et filles. La réouverture de la session a eu lieu le 3 septembre 1883.

Mlle E. FITZGERALD,
Directrice.

2sept—3mois

Ecole graduée pour garçons

No 7 RUE PRYTANIE.

A. S. LEONE, Principal.

Cours : classique et commercial. La session commencera le 17 septembre 1883.

L'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol, le latin, l'élocution et les mathématiques y seront enseignés par des professeurs expérimentés.

Des pensionnaires, en nombre limité seront pris.

A partir du 1er octobre, il sera organisé le soir une classe commerciale pour les jeunes gens.

23 aout—3m—D Mar J

Agence d'Emigration Française,

LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St-Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les offres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés d'adresser au ... ou lui envoyant les renseignements nécessaires.

F. G. BOUCHER, Directeur,
104 E. Third street,
Presley Block, St-Paul, Minn.

10 sept—vmo.

Spectacles. Bals, &c

Théâtre St-Charles de Bidwell.

DIMANCHE, 4 NOVEMBRE 1883,

Inauguration de la SAISON D'OPÉRA de

Duff's Opera Company,

(Anglais et Italien),

Comprenant les éminents Artistes Lyriques suivants, savoir : Italienne Emma JUCK, Mlle CONRON, BARTON, COOKE, HUNTER, Mlles GEORGE SWEET, J. H. RYLEY, PHELPS, McCREEVY, KENT, LOE et Signor ENRICO CAMPOBELLO.

—REPERTOIRE—

Dimanche et Jeudi soirs et Mardi en matinée,

HEART AND HAND.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs,

FAUST.

Vendredi et Samedi soirs,

PATIENCE.

AVIS—La vente préliminaire des sièges, pour la première semaine d'Opéra, commencera Jeudi matin, 1er novembre, à 9 heures.

Prix réguliers.

Pas de charge extra pour les sièges réservés.

28oct—2f

ACADEMIE DE MUSIQUE DE BIDWELL,

Commençant DIMANCHE SOIR, 28 octobre. Matinées Mercredi et Samedi.

La Comédien Favori d'Amérique,

C. B. BISHOP,

Secondé par la Charmante Actrice,

Mlle EMMA PIERCE,

Et une troupe de comédie spécialement choisie, paraîtront dans la comédie mélodramatique à succès de A. C. Gunter,

"STRICTLY BUSINESS"

Dimanche, 4 novembre—S. S. RUSSELL.

27 oct—

Théâtre St-Charles de Bidwell.

Pour une semaine, commençant DIMANCHE 28 octobre.

Matinées les Mardis et Samedis.

La pièce dramatique des Mennonites, intitulée

"A MOUNTAIN PINK."

—AVEC—

LOUISE SYLVESTER

Et un nombreux personnel.

Dimanche, 4 nov—DUFF'S OPERA COMPANY. 27oct—

SUCCÈS SANS PAREIL.

Théâtre d'Eté de Faranta.

OUVERT TOUS LES SOIRS,

Au coin des rues Bourbon et Orléans.

The Magic Flute

—And the—

Coopers Frolic

Avec

Les meilleurs clowns mimes du monde, Secondés par une brillante pléïade d'artistes distingués.

Entrée, 10 cts. Pour places réservées, 25 cts de plus.

Matinées pour dames et enfants, le samedi, le dimanche et le lundi, à midi.

Entrée dans quelque partie que ce soit du Pavillon, 10 cts.

17 oct—

OUVERTURE DU Restaurant PIZZINI,

132 RUE DU CANAL.

(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House.)

NOUVELLE-ORLEANS.

La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux REMEY.

Mathieu & P. Pizzini,

PROPRIETAIRES.

21 oct—1m

Restaurant, Salon-Café et dépôt de lait de Voorhies.

HUITRES EN TOUT GENRE.

OUVERT JOUR ET NUIT.

18 rue Royale, et 19 Passage de la Bourse.

7oct—1m D Ma J

Restaurant de Victor,

31......RUE BOURBON......31

JE désire informer mes amis et le public en général que j'ai, pendant l'été, complètement mis à neuf mon établissement du haut en bas, et suis prêt maintenant à faire face à toutes les demandes de ceux qui désirent vivre des mets délicats de la saison, aux taux les plus réduits. Ayant aussi pris la maison du coin et l'ayant meublée selon le dernier genre, mes clients trouveront de leur avantage de venir visiter mes appartements avant d'en arrêter ailleurs. Le département culinaire est sous le contrôle d'un chef de cuisine qui n'a pas de supérieur. Je consacre mes soins les plus grands aux dîners et soupers de tout genre.

29 sept—3m VICTOR BERO.

RESTAURANT DE JOHN

Grande ouverture dans un nouveau local

181 - - - Rue du Canal - - - 181

(A une porte du théâtre du Grand Opéra.)

Ce fameux restaurant sous la seule direction de

Mme JOHN STRENNA,

A OUVERT le SAMEDI, 15 septembre, avec une installation et des accommodations somptueuses pour les clients; aussi, tous les mets délicats de la saison et les meilleurs que fournit le marché.

Le département culinaire est sous la direction du célèbre chef de cuisine, "PAUL."

25sept—1m

TAPIS.

IL vient d'être ouvert un immense stock de Tapis de Velours, de Bruxelles, d'Ingrains et de Trois-plis.

Aussi un vaste assortiment de RUGS de Moquette, Velours, Turques et de Bruxelles.

Aussi un choix nouveau de

Stores de Fenêtres,

Corniches, Tringles de Corniches, Rideaux de Dentelle, Linoleum et TOILES CIREES POUR PLANCHER, De toutes les largeurs.

Aussi un vaste assortiment de

NATTES DE CHINE.

Les articles sus-nommés sont tous frais, nouveaux.

N. B.—Nous recevons tous les jours de NOUVELLES

Etoffes à Robes, d'Automne,

Et en envoyons des échantillons à qui nous les demande.

B. & W. CRONER,

141 rue du Canal, coin Bourbon.

1er sept—3m

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES

DE CHINE.

A. Brousseau's Son

17.....RUE DE CHARTRES.....

TAPIS

Le plus grand stock du Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

6juin—1an

ELKIN & CIE.,

160.....RUE DU CANAL.....160

Offrent leur vaste fonds de

Tapis de Velours et de Bruxelles, dits "Body Brussels" et "Tapestry Brussels" et des

TAPIS

Trois plis "Ingrain"

A des prix très réduits.

La maison reçoit maintenant de fraîches importations de

NATTES DE CHINE, de diverses qualités.

NATTES DE CHINE, sans couture.

TOILES CIRÉES.

STORES DE FENÊTRES.

RIDEAUX DE DENTELLE Etc.

21avril—dim.mar.jeu

A. CANONGE,

Professeur de langues anciennes et modernes, littérature, histoire, mathématiques, etc, etc.

S'adresser au Dr F. FORMENTO, à son bureau, rue Baronne No 1, entre 2 et 4 heures P M. 16 sept—

AU PUBLIC !

Renseignez-vous vous-mêmes.

Le Directeur-général des Postes ayant avancé, au sujet de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, des assertions malveillantes et fausses, nous croyons devoir soumettre au public des faits pour prouver l'inexactitude de sa déclaration que la fraude présidé à nos opérations.

Montant des lots payés par la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, du 1er janvier 1879 à ce jour :

Payé à la Southern Express Co., Nlle-Orléans, T. M. Westcott, directeur	$1,966,800
Payé à la Louisiana National Bank, Jos. H. Oglesby, Président	483,900
Payé à la State National Bank, S. H. Kennedy, Président	125,100
Payé à la New Orleans National Bank, A. Baldwin, Président	68,550
Payé à la Union National Bank, S. Chalaron, Caissier	64,450
Payé à la Banque des Citoyens, E. L. Carrière, Président	97,000
Payé à la Germania National Bank, Jules Cassard, Président	30,600
Payé à la Hibernia National Bank, Chas. Palfrey, Caissier	27,000
Payé à la Banque du Canal, Ed. Toby, Caissier	12,150
Payé à la Mutual National Bank, Jos Mitchel, Caissier	8,200
Total payé comme ci-dessus	$3,283,650
Payé en sommes au-dessous de $1,000 aux différents bureaux de la Compagnie dans tous les Etats-Unis	2,697,410
Total payé par tous	$5,881,060

On peut s'assurer de la parfaite exactitude des faits que nous avançons en se référant aux officiers des institutions ci-dessus, et pour ce qui est de la légalité et du caractère de notre Compagnie, on peut s'adresser au maire et aux fonctionnaires de la ville de la Nlle-Orléans, ainsi qu'aux autorités de l'Etat de la Louisiane et celles des Etats-Unis en Louisiane. Nous prétendons respecter la loi, et faire preuve d'honnêteté et d'exactitude dans tous nos transactions, et ne le céder, sous ce rapport, à aucune administration de ce pays. Notre position est connue de tous ceux qui ont voulu s'en rendre compte, et nos actions se vendent depuis des années au "Board of Brokers." Elles sont entre les mains de nombre de nos citoyens les plus connus et les plus estimables.

M. A. DAUPHIN, Président.

1er GROS LOT, $75,000.—Billets, $5 seulement. Coupons en proportion.

L.S.L.

"Nous déclarons, par les présentes, que nous présidons à tous les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui, nous en donnons l'assurance, ont lieu avec la plus grande honnêteté, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans ses annonces, de ce certificat, auquel nous joignons le fac-similé de nos signatures."

G. T. Beauregard
J. A. Early

COMMISSAIRES.

La Loterie a été incorporée par la Législature en 1868 pour 25 ans, dans le but de venir en aide aux institutions d'éducation et de charité, avec un capital de $1,000,000, auquel une réserve de plus de $550,000 a été depuis ajoutée. Son existence et ses privilèges ont été renouvelés et maintenus, par un vote écrasant de la volonté populaire, par la Constitution actuelle de l'Etat, adoptée le 2 décembre 1879.

C'est la seule Loterie qui ait jamais été soumise au peuple d'un Etat et ratifiée par ce dernier.

Les lots ne sont jamais réduits ni les paiements ajournés.

LES GRANDS TIRAGES A NUMEROS SIMPLES ONT LIEU TOUS LES MOIS.

MAGNIFIQUE OCCASION

—DE—

Faire Fortune!

TIRAGE, CLASSE L,

A la Nouvelle-Orléans,

MARDI, 13 Novembre 1883,

GROS LOT

$75,000

100,000 billets à $5 chacun.

Des coupons de cinquièmes proportionnellement.)

LISTE DES LOTS :

1 GROS LOT............$75,000
[illegible]

LOTS D'APPROXIMATION.
[illegible]

1967 lots, s'élevant à............$265,500

Les demandes de prix pour les clubs ne doivent être adressées qu'au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de renseignements, écrire très lisiblement, en donnant l'adresse complète. Adresser les lettres enregistrées et faire les remises sur la poste (money orders) payables à la

New Orleans National Bank,

New Orleans, La.,

Remises par Postal Note à l'ordre de l'Agent des Express, change de New York, ou traite par la Nouvelle-Orléans.

Les lettres renfermant de l'argent devront être adressées par l'Express.

(Nous payons les frais d'express sur toutes les sommes de $5 ou au-dessus.)

Adresser à

M. A. DAUPHIN,

Nouvelle-Orléans, La.

GIROT & GODCHOT.

Vêtements Confectionnés, Articles de Toilette,

Pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants.

Vêtements sur Mesure.

89......RUE DU CANAL......89

Nous annonçons à nos amis et au public que nous avons ouvert ce jour à la susdite adresse un magasin de vêtements confectionnés et d'articles de toilette pour hommes, jeunes gens et enfants. On y trouvera un assortiment bien choisi de

Marchandises d'Automne et d'Hiver

Aux prix les plus réduits.

Nous avons conservé de grandes sommes en choix de notre fonds de marchandises et sollicitons le patronage de tous.

H. L. GIROT, tailleur, autrefois établi 11 rue du Camp, est chargé du département de la confection; et tous les ordres confiés à ses soins seront exécutés comme par le passé.

30 sept—1m—Dim Mar Jeu

V. MERLE,

MARCHAND-TAILLEUR.

232......Rue Gravier......232

En face du United Cotton Buildings.

JE préviens ma clientèle et le public en général que je viens de recevoir des marchandises du dernier genre et aux prix les plus modérés. Le travail sera exécuté par des ouvriers de première classe.

On demande des ouvriers pour les grandes pièces, pour travailler à l'atelier.

30 sept—1 m. Dim mer ven.

LA MAISON

Vve P. PAVIA

A l'honneur d'informer ses clients qu'elle a transféré son ancien magasin de CHAUSSURES EN TOUS GENRES au

No 48 rue Royale.

7 oct—1m Dim, Mar, Jeu

Joseph Monteleone,

Encoignure St. Louis et Royale.

GRANDE REDUCTION !

Chaussures à boutons hautes et bottines en peau de veau français, cousues à la main, à $3 75.

Chaussures à boutons basses en peau de veau français, cousues à la main, à $3 50.

Chaussures à viroles de $2 à $2 25.

Aussi, un grand assortiment de chaussures de toute qualité.

N B.—Toutes les chaussures sont garanties.

21 juil—1 an—Sam Dim Mar

LA BOTTE ROUGE !

A l'enseigne de la

"BOTTE ROUGE",

ANGLE DES RUES URSULINES ET DAUPHINE.

BOTTES, SOULIERS, ET BOTTINES, A BON MARCHE.

GEORGE WAGNER.

1er sept—4m. ... sam dim

Le Stock le plus vaste, au Sud de voitures.

Fred. N. THAYER,

163 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel St Charles, et 12 rue de l'Union.

(Entrepôts, rue Gravier, 217)

Dépôt du Grane & Brand Manufacturing Company.

Corbillards et Articles à l'usage des Entrepreneurs de Pompes Funèbres. Buggies, Voitures, Harnais, Voitures d'enfants, Vélocipèdes, Bicycles, etc.

18 mars 83 -1an

Aux fabricants de sucre de canne et de sorgho, aux Brasseurs, etc.

BI-SULPHITE DE CHAUX

—DE—

1851 - - BONNABEL - - 1883

TRENTE-DEUX ANNÉES DE SUCCÈS ininterrompus constituent la meilleure preuve de la supériorité de notre Bisulfite sur tous les agents antiseptiques ou désinfectants et sur tout agent de défécation quelconque qui ait jamais été employé pour traiter le JUS DE CANNE. Tous les Brasseurs du Nord et de l'Ouest s'en servent également. Des circulaires et des instructions sont envoyées à tous ceux qui en font la demande à

H. BONNABEL,
82 rue Bienville.

12 sept—1m

P. BOISSONNEAU,

MARCHAND-TAILLEUR.

137 - - Rue du Canal - - 137

AU PREMIER,

ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.

A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vient de déballer un assortiment de marchandises de printemps et d'été, provenant des premières fabriques de France et d'Angleterre.

Ces articles ont été choisis avec le soin le plus minutieux; ils sont ce qu'il y a de plus nouveau et se recommandent par la qualité, la variété et le bon goût.

M. Boissonneau prie ses clients de vouloir bien l'honorer d'une visite et examiner toutes ces étoffes, dont le détail serait trop long.

M. Boissonneau n'emploie dans ses ateliers que des ouvriers de première classe, et il apporte aussi l'attention aux prix très modiques. Sevrill—an 22 oct

BASILE BARES,

No 84 - - Rue Royale - - No 84

Entre St.-Louis et Conti.

Grand arrivage de Feutre de toute épaisseur

Et articles pour la réparation des Pianos et Orgues.

Par steamer DUBUY DE LOME, du Havre.

N'attendez pas, si vous avez un vieux Piano chez vous, mais envoyez-le à BASILE, qui en fera un piano neuf à un prix très raisonnable. Accords et réparations pleinement garantis.

J'offre le plus haut prix de marché aux personnes de la ville et de la campagne qui désirent céder des ... de leurs Pianos. 1Voct—

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS

BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 2 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

Barrère Jean	Gueydan Pierre
Boyrie Jean Baptiste	Grosselmon Pierre
Babin Louis	Girard Antoine
Barque Louis Joseph	Georges
Hector	Gaillard Alphonse
Carteilh Michel	Joly Jean Pierre Gabriel
Chevalier	Laborde Jean
Dubois, la famille	Labarrère Albert
Dupee Jean	Lauray Paul
Fabre Bernard	Lemaner Lazarre
Ferosto Charles de	Montagne (famille)
Fleurot Louise	Pyle Marius
Fribourg Mariette	Renaud Jules
Fribourg Fanny	Rouge Dominique

Le Gérant du Consulat de France,
FRANCIS NAVONE.

La Nlle-Orléans, le 1er octobre 1883

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU SUD

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

(Southern Insurance Company of New Orleans.)

Bureau, 31 rue du Camp,

Entre Commune et Gravier.

CAPITAL - - - - - $300,000

ERNEST MILTENBERGER, Président.
E. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

DIRECTEURS :

Basile L. Carrière,	Louis Bush,
J. J. Gidière,	G. F. Harrison,
B. F. Chambers,	D. Fatjo,
Gilbert H. Green,	H. S. Herman,
H. Schweitzer,	J. A. Duffie,
J. A. Lafaye,	J. H. Menge,
John T. Moore, jr,	P. A. Villeré
Adolph Meyer,	Geo. H. Dunb
R. L. Ferstall,	F. G. Ernst,
Joseph David,	J. Hernsheim
F. A. B. Vaught,	B. Roberts,
E. Lemonnier,	Henry Lehmann

Thos. J. Woodward.

L'attention des assurés est respectueusement appelée sur les avantages que leur offre cette Compagnie, savoir :

1° Elle assure contre l'incendie et les désastres de rivières et de mers aux taux les plus modiques courants et de tarif.

2° Le fonds-capital ne porte un intérêt que de six (6) pour cent par an qu'il peut facilement obtenir par des placements, n'exigeant pas ainsi, pour le payer, qu'il soit rien déduit des profits des affaires de la Compagnie—un grand avantage, attendu que la moitié desdits profits échoit aux assurés, et la totalité ... de l'application plus bas.

3° En outre de l'escompte comptant qu'il est d'usage d'accorder, la Compagnie distribue, à la fin de chaque année fiscale,

CINQUANTE (50) POUR CENT

de ses profits nets "pro rata" parmi TOUS les assurés, sur le montant des primes actuellement gagnées. 28 sept—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Vingt-neuvième état annuel.

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant :

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1883, les primes non-échues de l'année précédente, y comprises :		
Risques de feu	$342,848 79	
Risques sur les mers	23,022 70	
Risques sur les rivières	23,912 63	
Total des primes		$389,784 12
Moins les primes non-échues		75,281 00
Primes nettes, échues le 31 mai 1883		$313,503 12
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$56,537 62	
Sur risques maritimes	12,201 25	
Sur risques de rivières	4,496 50	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	26,164 16	
Réassurances et primes remboursées	16,100 26	
		$115,488 79
Profit		$198,014 33

La Compagnie possède l'actif suivant :

Immeubles	344,820 53
Actions de banques, chemins de fer et autres actions	61,233 75
Billets garantis par hypothèques et nantissement	149,330 00
Billets à recevoir	61,098 58
Primes en voie de collection	36,450 06
Actions du Vallette Dry Dock Co.	11,363 80
Actions du New Orleans Waterworks Co.	19,600 00
Bons Consolidés de la Louisiane	13,426 25
Mandats sur la ville (City Time)	2,009 00
Jugement sur billets hypothécaires	4,335 00
Argent en caisse	32,379 62
	$686,324 49

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans. }

Signé et assermenté devant moi ce 11me jour de juin 1883.

JAMES FAHEY, notaire.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce 11me jour de juin 1883, il a été résolu de déclarer, en plus du dividende intérêt de Dix pour cent déjà payé aux actionnaires, un nouveau dividende de VINGT-CINQ POUR CENT, sur les primes nettes participantes acquises durant l'année expirée le 31 mai 1883, payable le troisième LUNDI du mois de juillet prochain.

DIRECTEURS.

P. MASPERO,	JNO. B. LALLANDE,
M. W. SMITH,	J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO,	PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY,	D A. CHAFFRAIX,
R. W. TAYLOR.	CHAS. LAFFITTE.

JOS. A. SHAKSPEAR.

12juin—

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans

Pour l'année expirant le 31 décembre 1882.

Primes sur les incendies	$19,489 40	
Primes maritimes	126,401 62	
Primes de rivières	35,765 19	—$681,256 21
Primes acquises en 1881		97,963 18
Total des primes		$709,239 13
A déduire—		
Primes non acquises	$601,117 02	
Primes remboursées	54,592 99	
Réassurances	98,691 58	— 255,401 89
Primes nettes acquises		$414,437 42
A ... er, loyer et sauvetage		45,036 18
		$459,473 60
A déduire—		
Pertes de feu	$186,793 62	
Pertes maritimes	43,933 10	
Pertes de rivières	19,127 64	
Total des pertes	$251,869 36	
Dépenses générales, commissions, et actions, taxes, etc.	174,535 25	— 426,324 61
Profits nets		$33,068 9
Ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes	$145,265 10	
Moins dividende de juillet 1882	25,000 00	— 120,265 10
Surplus		$153,344 00
A déduire—		
Réclamations fixées, non fixées et non acceptées		46,410 26
Surplus net, 31 décembre 1882		$106,983 83

Situation le 31 décembre 1882 :

VALEURS AU PRIX DU MARCHE.

Argent dans les banques	$90,104 79
300 bons des Etats-Unis, 4 pour cent	339,000 00
50 bons Levee Steam Cotton Press	36,250 00
2 bons du New Orleans Pacific Railway	1,730 00
10 bons de la Louisiana Ice Manufacturing Company	10,080 00
30 bons du New Orleans Water Works	27,000 00
40 bons du New Orleans City Railroad	27,500 0
1 bon du Battalion Washington Artillerie	500
15 actions du New Orleans City Railroad	1,290 00
5 actions de la State National Bank	506 00
25 actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co	1,260 00
120 actions de la Valette Dry Dock Company	3,080 00
1 action du New Louisiana Jockey Club	750 0
Propriétés foncières en ville	122,940 00
Billets, 1re hypothèque	115,027 66
Prêts sur demande	67,900 00
Billets garantis par nantissement	0 00
Billets à recevoir en règlement de primes	12,476 63
Primes en cours de collection	66,761 87
Dû par agents et en cours de transmission	10,645 97
Scrupts en compagnie	716 36
Dû par compagnies d'assurances pour pertes réassurées et déterminées	17,691 14— $875,383 62

PASSIF.

Fonds capital	$500,000 00
Réserve pour primes non acquises	201,117 02
Réserve pour réclamations non déterminées	46,410 26
Dividende non réclamé	4,215 50
Dû à la Factors and Traders' Insurance Company	11,400 20
Dû à d'autres compagnies pour réassurances	5,511 72
Excédent net comme ci-dessus	106,983 83— $875,383 62

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 13 janvier 1883.

JAS. FAHEY. Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est juste et correcte.

(Signé) CHARLES T. DUGAZON,
J. ALDIGÉ,
A. D. SCHREIBER.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le ... 1883, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires en bonne et due forme.

Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1883.

—DIRECTEURS—

JULES ALDIGÉ,	E. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE,	AD. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMID
D. FATJO,	JULES CUYES.

VENTES A L'ENCAN

PAR HOEY & O'CONNOR.

La propriété connue sous le nom d'Hôpital Luxemberg, dans le 3me District.

Succession de John J. Hayes.

Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans—No 9066.

PAR HOEY & O'CONNOR — Nicholas J. Hoey, encanteur— Bureaux, No 17 rue Carondelet—SAMEDI 3 novembre 1883, à midi, à la Bourse d'Encan St. Charles, en vertu d'un ordre de l'Honorable F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 26 septembre 1883, il sera vendu, à l'encan public, les propriétés ci-après décrites, à savoir :

1° Un certain carré d'ilet avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Troisième District de cette ville, borné par les rues Champs-Elysées, Genois, Marigny et Libéral, désigné par le No 11, se composant de dix terrains numérotés de 1 à 10 inclusivement. Les dits terrains mesurent comme suit : les Nos 7, 8, 9, 10 et 1, contigus les uns aux autres, 60 pieds de façade rue des Champs-Elysées, sur 148 pieds 2 pouces de profondeur; et les Nos 2, 3, 4, 5 et 6, aussi contigus les uns aux autres, 60 pieds de façade rue Marigny, sur 120 pieds de profondeur—mesure française. Les améliorations comprennent des maisons pouvant servir d'hôpitaux ou d'habitations.

N. B.—Les lieux ont été parfaitement désinfectés, et tous les articles en quelque sorte ... tables ont été détruits sous les yeux du Dr E. G. Mieton, inspecteur sanitaire du Troisième District.

2° Un carré d'ilet, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Troisième District de cette ville, désigné par le No. 49, ledit terrain se trouve derrière le carré d'îlet No. 11, précédemment décrit, et est borné par les rues Genois, Marigny, Mandeville et Libéral; les bâtisses et améliorations comprennent les écuries, etc.

Conditions—Comptant. Un dépôt de 10 pour cent devra être fait par l'acheteur au moment de l'adjudication.

Actes de vente aux frais de l'acheteur, par devant Benjamin Ory, notaire public.

30 sept—7 14 21 28 oct—2 nov

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession d'Elisabeth Schellhaus, femme d'August Stier.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 9246—Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il y en ait) pour lesquelles le compte présenté par August Stier, tuteur administrant cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour,
JAMES T. CLARK, Greffier.

28 oct—28 1 6 nov

Succession de Ramon Menendez.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 9489 — Division E — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il y en eut) pour lesquelles le compte présenté par Thomas Jorda, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour,
JAMES T. CLARK, Greffier.

28 oct—28 nov1 6

Succession de George Brunssen.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 9613—Division —. Attendu que Mme veuve Mary Bulda Brunssen a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu George Brunssen décédé intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la cour,
JAMES T. CLARK. Greffier.

24 oct—24 28—2 nov

Succession de Mme Elisabeth Keller.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 9321—Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il y en eut) pour lesquelles le compte provisoire présenté par John Keller, comme tuteur naturel administrant cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour,
JAMES T. CLARK, Greffier.

24oct—24 28 nov2

Succession de Sarah C. Johnson.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 9,085 — Division C— Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en est) pour lesquelles le compte final présenté par Norman M. F. Walker et Wm. B. Walker exécuteurs testamentaires de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour,
JAMES T. CLARK, Greffier.

24 oct—24 28—1nov

Succession de Johanna N. Shuster.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 8,851—Division C.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il y en eut) pour lesquelles le compte présenté par P. S. Wiltz, administrateur public de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour,
JAMES T. CLARK, Greffier.

19 oct—19 23 28

Succession de Mme Jane McAnulty

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans, No 9510—Division C—Attendu que John J. Meylor a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue Mme Jane McAnulty décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut intéresser d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour,
JAMES T. CLARK, Greffier.

20 oct—10 24 28

Succession de Fredc. Fracht.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans No 9247.—Division D. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il y en eut) pour lesquelles le compte présenté par P. S. Wiltz, administrateur public de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
JAMES T. CLARK, Greffier.

19oct—19, 23, 28.

Succession de F. Beling.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 1267. Division A.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en est) pour lesquelles le compte final présenté par Mme Anna Beling, Administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte et ladite Administratrice déchargée de toute responsabilité dans cette affaire.

Par ordre de la cour,
JAMES T. CLARK, Greffier.

26oct—26 30 4 nov

Succession de Jean Roger.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 9,521 — Division D.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il y en eut) pour lesquelles le compte présenté par P. S. Wiltz, administrateur public de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué, et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour,
JAMES T. CLARK, Greffier.

26oct—26 30 nov 4

Succession de Henry Peychaud.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 9618—Division E—Attendu que Edouard Peychaud a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Henry Peychaud, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la cour.
JAMES T. CLARK, Greffier.

26 oct—26 30—4 nov

Succession de Charles A. Benedict.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 9623 —Division A—Attendu que William S. Benedict a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Charles A. Benedict, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la cour.
JAMES T. CLARK, Greffier.

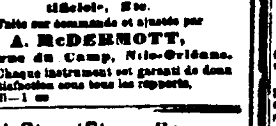
26 oct—26,30,4 nov

Succession de William McCulough et sa femme, Johannah McCulough.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 9632—Division —Attendu que Mme Mary Fitzgerald Doyle a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans les successions de feus William McCulough et sa femme Johannah McCulough, décédés intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
JAMES T. CLARK, Greffier.

26 oct—26,30, 4 nov



Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoire pour l'abdomen, Béquilles; Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par

A. McDERMOTT,

152 rue du Camp, Nlle-Orléans.

N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.

5avril—1 an

Marais Street Steam Brewery

H. F. STURCKEN,

30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS,

Entre Conti et St.-Louis.

VENTES A L'ENCAN.

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

BIBLIOTHEQUE

complète de plus de 3000 ouvrages précieux et de valeur dans toutes les langues.

Collection des célèbres Musées Européens, Description de l'Egypte, par les savants de l'Europe sous Napoléon le Grand.

Antiquités de Herculanum. Belles gravures de David.

Livres rares sur les Monnaies et les Médailles de tous, les pays et siècles.

Baronage illustré de Playfair en Angleterre, en Ecosse et en Irlande.

Shakespeare de Boydell.

Grands ouvrages ... premières années de l'imprimerie.

Bible Précieuse

Dans douze langues, etc., etc., etc.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—Placide J. Spear, encanteur—Bureau, 46 rue Royale—LUNDI, 29 octobre, à 7 heures P. M. il sera vendu, au No 46 rue Royale, entre Bienville et Douane—

Plus de 3000 volumes.
Conditions—comptant. 27 oct—

Pour cause de changement de résidence.

LA RÉSIDENCE CAVAROC.

Magnifique demeure, Orangerie, &c., sur la rive gauche du Mississippi, dans la paroisse St-Bernard, à environ 3 1/2 milles de la Nouvelle-Orléans.

PAR SPEAR & ESCOFFIER, Placide J. Spear, encanteur—Bureaux 46 rue Royale—SAMEDI, 3 novembre 1883, à midi, il sera vendu à l'encan à la Bourse d'Encan St-Charles, ville de la Nouvelle-Orléans rue St-Charles entre Gravier et Commune, la propriété ci-après décrite, savoir :

Une certaine portion de terre, ensemble avec les édifices et les améliorations qui s'y trouvent, avec droit de batture, située dans la paroisse St-Bernard sur la rive gauche du Mississippi, à environ 3 1/2 milles de la ville de la Nouvelle-Orléans mesurant 1 arpent de face sur le fleuve, sur une profondeur de quarante arpents, entre lignes parallèles.

Les améliorations consistent en une magnifique maison de résidence, solidement construite, à deux étages, avec mansarde, couverte en ardoises, sise à une distance d'environ 200 pieds du fleuve, il se trouve un grand vestibule au centre de la maison, au rez de chaussée comme au premier étage, avec un grand salon à ... chaque côté du vestibule et de l'autre côté deux grandes salles à manger et une bibliothèque. Aussi, office, cabinet, cabinet au rez de chaussée quatre grandes chambres à coucher, chambre à bain, deux ... escalier et cabinet au premier étage et deux grandes chambres à coucher avec cabinet dans les mansardes. Grande galerie devant et derrière, dans le fond une cuisine en briques, une cave en briques, un édifice en bois pour les domestiques avec six chambres bien plâtrées, &c. &c.

Une belle allée en briques et cimentée de 14 pieds de large sur 250 pieds de longueur, s'étendant du chemin jusqu'à la maison principale. Une serre splendide, 3 bons puits, écurie, remise, 2 grandes citernes élevées à environ 12 pieds sur des fondations en briques, chacune de la contenance de 4000 gallons, un vaste canal partant du chemin et s'étendant jusqu'au Bayou Bienvenu, lequel opère complètement le desséchement de la propriété. Grande et superbe cour plantée de magnifiques chênes et de magnolias, jardin contenant 400 rosiers de choix, de 1000 à 1500 giroflées, 1000 lys et une magnifique allée de cyprès, plants de Camélias de 10 à 12 pieds de haut et environ 2000 orangers les plus fort greffés sur des mandarines et rapportant lorsque tous, env ron 12000 (si nous d'arti chants et une foule d'autres objets qu'il serait trop long d'énumérer et que l'on trouve généralement dans une résidence modèle de ce genre.

Conditions—1/4 ou plus comptant le reste à un crédit de 1, 2 et 3 ans au choix de l'acquéreur, en billets du dit acquéreur portant hypothèque spéciale avec privilège du vendeur; 8 0/0 d'intérêt par an à partir du jour de la vente jusqu'à paiement final. La clause de 5 0/0 pour honoraires d'avocat en cas de poursuites judiciaires pour le recouvrement du montant total ou d'une partie des dits billets, et toutes les autres clauses usuelles. L'acquéreur devra rembourser la prime d'assurance non-expirée et payer tous les bâtiments pour un montant qui garantisse complètement le vendeur et assurer le paiement des taxes de l'année 1883. Le tout en sus de l'adjudication. Il sera tenu également de faire au moment de la vente un dépôt de 10 0/0 sur le montant de la dite adjudication.

Acte de vente par devant G. Le Gardeur notaire aux frais de l'acquéreur.

13 oct - 13 14 20 21 27 28 nov 2 3

VENTE DE SYNDIC.

Tissus. Tissus.

C 10. Cour Civile de District.

Thos. C. Porteous vs. Ses Créanciers.

EN vertu d'une autorisation à moi accordée, je vendrai au détail le fonds de tissus du magasin 133 rue du Canal.

Le magasin sera ouvert de 9 heures du matin à 4 heures du soir tous les jours, jusqu'au 10 novembre, et toutes les marchandises seront vendues aux prix coûtants et au comptant.

E. C. FENNER,
Syndic prop

21 oct

Dr. J. B. Perez,

Médecin et Chirurgien.

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITÉ PHYSIQUE causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le Female Regulating Elixir du Dr. PEREZ se obtient au à son bureau.

No 6 rue South Rampart.

9 mars—83— 1 an

V. WEHRMANN

136......Rue Royale......136

Entre Toulouse et St-Pierre.

MERCERIE, PARFUMERIE, PAPETERIE, VARIÉTÉ, JOUETS D'ENFANTS.

Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitare, Cithar, etc.

Machines à coudre neuves et de seconde main, fils, soie, aiguilles, huile et fournitures pour Machines à coudre.

Eventails pour tous genres de machines à coudre. Les plus simples, les plus faciles à adapter et donnant le meilleur résultat. Prix 75 cts.

V. Wehrmann, MECANICIEN de 13 ans d'expérience, s'occupe de la réparation de tous genres de Machines à coudre.

Fabrication de pièces sur commande.

Toutes les réparations sont garanties.

Plaquage en fer de formes pour cordonniers.

Inspection et réparation de machines à coudre à l'usage des chemisiers, cordonniers et fabricants de sacs. S'adresser au No 136 rue Royale.

5 ... —1an

BUREAU DE PRETS.

OTTO SCHWANER,

17......RUE BARONNE......17

ENTRE CANAL ET COMMUNE,

Près de la SALLE GRUNEWALD.

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest,

97 RUE DECATUR.

11 mars—1an Nlle-Orléans.

... de ... en chemin de fer de Jackson.

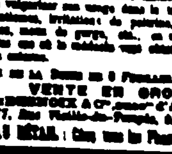
Station de départ : Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours : Rue Gravier jusqu'à Carondelet, Carondelet jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3me district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dès, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue ...

Sparadrap Révulsif

AU THAPSIA

Formule du Codex



Ce Sparadrap agit plus promptement, plus énergiquement que les huiles de croton, d'écorce, la pommade stibiée et autres préparations du même genre. Son emploi, d'une extrême facilité, ne torture pas le malade; il est d'un usage dans le traitement des rhumatismes, irritations de poitrine, bronchites, rhumes, maux de gorge, etc., ...

Prix de la Boîte en 5 Feuilles, 2 fr. 50

VENTE EN GROS

Chez LEBEAULT & Cie, anc. LEPERDRIEL & ANGELOT,

17, Rue Vieille-du-Temple, à Paris

AU DETAIL : Dans toutes les Pharmacies

L'Abeille

FEU

MON